

FRANÇOIS CURLET

A CONTRESENS

déc 1, 2018



François Curlet jongle avec les mots et les objets pour mieux faire dérailler notre quotidien. Le MAC's offre au Français sa première grande exposition monographique en Belgique. *Crésus et Crusoe* révèle un travail iconoclaste, drôle et critique de notre société de consommation – et de communication.

Né à Paris en 1967, François Curlet vit dans le plat pays depuis près de 30 ans. « *Je ne suis ni français, ni belge, mais belgoïde* », s'amuse l'artiste, jamais avare

d'un trait d'esprit, dont il a d'ailleurs fait le moteur de son œuvre. Il détourne avec humour ou poésie les objets qui nous entourent. Par association d'idées (souvent antagonistes) ou contre-emploi, il joue avec les signes culturels, politiques ou économiques de la société de consommation, livrant autant de métaphores (ou d'oxymores) plastiques. « *Je me promène dans cette encyclopédie vivante qu'est le réel, créant des néologismes matériels pour raconter de petites fables* », explique le quinquagénaire. Lequel fut marqué, enfant, par César, compressant des voitures en cubes – « *soit quelque chose de plus intéressant* ». Au MAC's, parmi ses sculptures, peintures ou films, on découvre par exemple le célèbre "M" d'une chaîne de fast-food, mais retourné... « *Il renvoie à la destruction d'un McDo à Millau par la Confédération paysanne de José Bové. J'ai transformé la consonne en une lyre qu'utiliserait un barde, comme dans Astérix. En sus, on entend une harpiste jouer la mélodie des Tontons flingueurs* ». Faut reconnaître, c'est du brutal...

Julien Damien